



SERVICE DE L'INFORMATION

BURUNDI : Droits de l'homme bafoués et massacres de populations civiles par l'armée ; Bilan du 11 décembre 1991 : près de 10.000 morts et 50.000 réfugiés, des milliers de détenus sous la torture et des habitations détruites.

Après la prétendue attaque du PALIPEHUTU, attaque qui selon les propos tenus par le Ministre Mbonimpa Cyprien des relations extérieures le 3 décembre 1991, aurait été menée par moins de 20 personnes armées, une opération génocidaire à l'image de celles de 1972 est dirigée par l'armée contre la population civile d'éthnies Hutu et Twa. Avec l'appui de civils tutsi et de membres de l'administration l'armée arrête et tue sur la base de listes pré-établie. Souvent c'est de nuit que des camions de militaires encerclent des localités entières pour fouiller, arrêter et tuer toute personne de sexe masculin âgée de plus de 12 ans. A la moindre résistance, c'est toute la famille qui est massacrée.

Les auteurs de ce plan machiavélique conçu pour anéantir les Hutu et Twa sur la seule appréhension qu'ils risqueraient de soutenir les partis d'opposition dans un système multipartiste sont :

- Mbonimpa Cyprien, Ministre des relations extérieures,
- Bararunyeretse Libère, ~~Ministre de l'Intérieur,~~
- Mibarurwa Michel, Lieutenant Colonel, Chef d'Etat-Major de l'Armée,
- Maregarege, Lieutenant Colonel,
- Cishahayo, Lieutenant Colonel,
- Semujangari Aloys, Major,
- Gakoryo Lazare, Major
- Ndiho Jean-Claude, Lieutenant Colonel détaché à la Présidence,
- Kadoyi Aloys, Lieutenant Colonel, Ambassadeur,
- Ndikumagenge, Lieutenant Colonel, Ambassadeur.

Ce plan est résumé par un mot de passe "NDIKADO" à Bujumbura.

Une observation à dégager est que ce sont les mêmes noms qui ont été cités comme provocateurs des événements de Ntega et Marangara en 1988.

L'attitude du Président Buyoya et de son gouvernement n'a rien de rassurant;

- Un langage politicien pour dire que ce ne sont pas les Hutu qui ont attaqué les tutsi ou vice-versa.
- L'affirmation selon laquelle le piège de l'ennemi visait à faire basculer le pays dans des tueries sélectives qu'il faut éviter, alors qu'aucun geste tangible n'est posé dans le sens d'arrêter les massacres ou de sanctionner les abus;
- La persistance erronée à charger le PALIPEHUTU d'une attaque imaginaire.

Résultats d'une enquête sur les massacres dans certaines Communes de provinces septentrionales du Pays.

COMMUNE		MURWI	BUGANDA	MABAYI	MUGINA	BUKUNA- NYANA	KAYANZA	BUTAGA- NZWA	BUSIGA	NGOZI
Hutu	M	2714	50	474	3	569	59	38	258	87
	F	1875	10	40	4	169	3	3	45	96
Twa	M	90				76				
	F	60				50				
TOTAUX		4739	60	514	7	864	62	41	303	113
						6703				

Quelques noms de MURWI :

- Mugabonutwe Abel (Enseignant)
- Nsengiyumva Jothan
- Banyankirubusa
- Matungimana Nathanaël
- Mvuruzi Fidél
- Ntahiraja Joseph
- Ndarusanze Jérôme (Commerçant)
- Nzeyimana Abel (Commerçant)

Quelques noms de MABAYI :

- Ndimurwanko Siméon
- Habineza Jérôme
- Subwavuba (75 ans)
- Ntibikeke Lévis (70 ans)
- Nyiraboneza Vestine (Rwandaise)
- Nyiraboneza Josephine (Rwandaise)
- Bahati Evelyne

Quelques noms de BUSINGA :

- Ngondahimana
- Mbonabuca Serge
- Ntirukunda Merchior
- Nizigiyimana
- Nahimana
- Karenzo
- Rurategerejo
- Nyandwi

Quelques noms de BUGANDA :

- Maniraho Sylvestre
- Sinzoyabeza Mathias et toute sa famille à Ndava 3^e Av.

Quelques noms de MUGINA :

- Bisandaganyi Japhet (Enseignant)
- Butoyi Gils de NZIGO.

Quelques noms de BUKINANYANA :

- Hagerimana Elias
- Ntahonkuriye Nestor
- Mbikamunda
- Bacamurwanko
- Behishamenshi Marc
- Ngoragoze Antoinette...

Données rassemblées le 7 Décembre 1991.

Liste de cas récents parmi les plus alarmants

Nom et Prénom	Résidence	Date d'enlèvement	Observations
1. Muhitira Antoine	Muyange-Gatumba Mutimbuzi...	3/12 à 18h00	Ancien Chef de zone Gatumba Réfugié vers Uvira le 24/11, rentré au Burundi le 2/12, tué le 4/12 on rapporte avoir vu son cadavre en plein air sur la Rusizi
2. Ntigacika Juvénal	Nyabizindu-Busiga Ngozi	3/12 avant-midi	Ancien administrateur communal de Busiga. En commune Busiga à Mparamirundi, l'armée a chargé 3 camions de captifs les 2 et 3/12.
3. Sekaganda Bernard	Bujumbura-Ville	25/11	Officier de police judiciaire à Bujumbura
4. Ruhangintwari Faustin	Mugina-Cibitoke	28/11	Enseignant à l'école primaire
5. Simbahawa Iidororo	Nyahibuye-Butaganzwa-Kayanza	1/12	Probablement torturé à Kayanza, accusé d'avoir un fils au Rwanda
6. Kajana Bosco	Nyahibuye-Butaganzwa-Kayanza	1/12	Torturé au Camp de Kayanza, peut-être tué
7. Deux femmes	Ngara-Butaganzwa Kayanza	1/12	En prison à Kayanza.....
8. Ntahonikora Adelin	Bujumbura-Ville	10/12	Directeur au Ministère de la Fonction Publique
9. Ntahomvukiye Balthazar	Bujumbura-Ville	10/12	Technicien au Centre d'informatique
10. Senkomo	Bujumbura	30/11	Président de l'Union des Eglises Adventistes
11. Nsabiyumva Elie	Bujumbura	30/11	Informaticien
12. Habingabwa	Bujumbura	-	Représentant Légal des Eglises Adventistes

ENTRE TEMPS LE BILAN S'ALOURDIT :

- 6.703 morts sont rapportés le 7 décembre pour les provinces septentrionales comme l'illustre le tableau en annexe.
- 259 habitations incendiées en provinces Bujumbura et Cibitoke dont 40 dans la seule localité de Kivoga.
- 484 morts dans la ville de Bujumbura au 2 décembre.
- Poursuite des arrestations de fonctionnaires et artisans Hutu dans tous les centres du pays.
- La torture.
- Le nombre de réfugiés au Zaïre a atteint 35.000 personnes.
- Au Rwanda, il arrive 200 personnes par jour en moyenne.
- Des naïfs rentrés peu après leur exil sont tués.

UNE ASSIMILATION IMPOSSIBLE MAIS DELIBEREE

Pour le pouvoir (entendez l'armée) les prisonniers du PALIPEHUTU détenus depuis le 31 Juillet et toutes les personnes récemment arrêtées ont un dossier unique : "Les détenus du PALIPEHUTU sont parmi les commanditaires de l'attaque du 20 novembre et les assassins ne cherchaient que leur libération.

Bien plus les irréductibles du PALIPEHUTU continuent à créer des poches de résistance".

Les 3 aspects n'ont rien de commun;

- les centaines de détenus du PALIPEHUTU arrêtés avant le 20 novembre sont des détenus de conscience et d'opinion. Les principaux responsables du parti et les rapatriés sont sur la liste en annexe.
- Les détenus de l'attaque imaginaire sont de faux témoins, des personnes arrêtées entraînant dans leur défense collective ou individuelle.
- Les personnes prises de chez elles sont victimes de la suspicion du règlement de compte. La résistance est une auto-défense légitime. A cet égard, il est reproduit en annexe à titre purement indicatif une liste de cas les plus alarmants.

LE PARTI POUR LA LIBERATION DU PEUPLE HUTU DU BURUNDI (PALIPEHUTU) apprécie l'heureuse initiative prise pour envoyer une mission d'exploration sur le respect des droits de l'homme au Burundi à partir du 14 décembre 1991.

Le PALIPEHUTU encourage toutes les personnes de bonne volonté à appuyer les démarches en cours en vue d'obtenir l'adoption de pressions politiques et de sanctions pour faire arrêter les massacres et entamer le dialogue entre les formations politiques burundaises.

Fait pour le Service de l'Information

le 12 Décembre 1991



QUELQUES PRISONNIERS DETENUS A LA PRISON DE MPEKA/BUJUMBURA (NOVEMBRE 1991).-

Noms	et	Prénoms	Communes	Province
1.	NDUWINGOMA	Appolinaire	NGOZI	NGOZI
2.	BARATAKANWA	Norbert	BUSIGA	NGOZI
3.	KUBWAYO	Faraji	BUSONI	KIRUNDO
> 4.	HAZIYO	Honoré	MAKAMBA	MAKAMBA
< 5.	SINGIRIZINA	Serge	BUKINANYANA	CIBITOKÉ
× 6.	NTANUKIRATWOSE	Thomas	MABAYI	CIBITOKÉ
< 7.	KUBWIMANA	Augustin	RUGOMBO	CIBITOKÉ
< 8.	HATUNGIMANA	Johnson	BUGANDA	CIBITOKÉ
× 9.	BARABUNYERETSE	Nathan	MURWI	CIBITOKÉ
× 10.	HAKIZUMUTWARE	Domitien	BUKINANYANA	CIBITOKÉ
< 11.	SINZUMUSI	Emmanuel	MWUMBA	NGOZI
× 12.	NTIRABAMPA	Antoine	GITEGA	GITEGA
< 13.	NKURABANKA	Pie	BUJUMBURA	BUJUMBURA
× 14.	BARWIHIGIRE	Thomas	GITEGA	GITEGA
× 15.	BANDEREMBAKO	Alphonse	GITEGA	GITEGA
× 16.	HATEGEKIMANA	David	GITEGA	GITEGA
< 17.	NKUNZIMANA	Emmanuel	GITEGA	GITEGA
× 18.	BARAGUZA	Pierre	GITEGA	GITEGA
< 19.	NDIKUMABABO	Eraste	GITEGA	GITEGA
< 20.	MUNANI	Basile	GITEGA	GITEGA
21.	HABONIMANA	Aaron	GITEGA	GITEGA
22.	BUYOYA	Christophe	BUKIRASAZI	GITEGA
× 23.	NIYONZIMA	Emile	NGOZI	NGOZI
< 24.	NZOYIBABA	Célestin	MARANGARA	NGOZI
< 25.	BUBIKO	Evariste	BUTAGANZWA	RUYIGI
? 26.	NTAHIMPERA	Alfred	MABAYI	CIBITOKÉ = NTIRABAMPA, Alfred?
× 27.	MFATIRA	Elysée	MUSONGATI	RUTANA
× 28.	SINDAYIGAYA	Emmanuel	MUSONGATI	RUTANA
× 29.	BAGABURE	-	MPINGA-KAYOVE	RUTANA
× 30.	BUGUMI	Nicodème	MPINGA-KAYOVE	RUTANA
× 31.	NZEYIMANA	Ernest	BUJUMBURA	BUJUMBURA
× 32.	SINZOYIHEBURA	Désiré	MUYINGA	MUYINGA
× 33.	NYABENDA	Jonathan	BUTIHINDA	MUYINGA
34.	NGENDABANKA	Manassé	MWUMBA	NGOZI
35.	MILBURE	Jean	-	NGOZI
36.	NTAKIZOBAGORA	Serge	MWUMBA	NGOZI
× 37.	NTAMPAKA	Ananias	BUGANDA	CIBITOKÉ (RWANDAIS)

→ 77
rapatriés
de Tunisie

x 38. KABURA	Jean	-	NGOZI
x 39. NDIKUMANA	Emmanuel	-	MUYINGA
x 40. KABURA	Jean	-	NGOZI
41. NDAYISHIMIYE	Athanase	-	KAYANZA
x 42. NZEYIMANA	Epimene	-	BUBANZA
x 43. NDIKURIYO	Samuel	-	KAYANZA
x 44. MBAYAHAGA	Aimable	-	MUYINGA
x 45. KADORE	Baudouin	-	GITEGA
x 46. NYANDWI	Edouard	-	GITEGA
x 47. NYABENDA	Désiré	-	GITEGA
x 48. BAKUNDUWAKOMEYE	Balthazar	-	BUBANZA
x 49. KAGOMA	Elisha	-	GITEGA
x 50. KANIHIRI	Eliazar	-	BUJUMBURA
x 51. NGEZAHAYO	Jean	-	NGOZI
x 52. NIBIGIRA	Johnson	-	BUJUMBURA
53. BARAMPAMA	Jacques	-	NGOZI
x 54. HAKIZIMANA	Ruben	-	NGOZI
x 55. NTEZE	Eraste	-	NGOZI
x 56. BAHIGIMA	Abdallah	-	GITEGA
x 57. SINDARUBAZA	Alexis	-	NGOZI
58. NIYONGABO	Eliezer	-	NGOZI
x 59. FOYI	Sadek	-	NGOZI
x 60. NDABASHENZIE	Isaac	-	GITEGA
x 61. BIZIMANA	Phénéas	-	MUYINGA
x 62. MISIGARO	Jean	-	NGOZI
x 63. NDAYIZETE	Jean-Marie	-	NGOZI
x 64. BARUTWANAYO	Bernard	-	NGOZI
x 65. BIZIMANA	Marc	-	BUJUMBURA
x 66. NIYONKURU	Jean	-	GITEGA
x 67. HAMENYIMANA	Elias	-	BUJUMBURA
x 68. NIZIGAMA	Génias	-	MUYINGA
x 69. BARTGANA	Schadrak	-	BUJUMBURA
x 70. NDZIYE	Nelson	-	MUYINGA
x 71. NIYONGABO	Charles	-	BUBANZA
x 72. BAKEVYA	Léonard	-	MUYINGA
x 73. NIYONGERE	Gérard	-	NGOZI
x 74. NIYONZIMA	Nicolas	-	NGOZI
x 75. NDAYUWUNDI	Stany	-	MUYINGA
x 76. NDABUBAHA	Shartiel	-	NGOZI
x 77. NDAYIRAGIJE	Pierre	-	KIRUNDO



* De 38 à 77, il s'agit de rapatriés de la Tunisie.

SERVICE DE L'INFORMATION

BURUNDI : Droits de l'homme bafoués et massacres de population civiles par l'armée.

Après la prétendue attaque du PALIPEHUTU, attaque qui selon les propos tenus par le Ministre Mbonimpa Cyprien des relations extérieures le 3 décembre 1991, aurait été menée par moins de 20 personnes armées, une opération génocidaire à l'image de celles de 1972 est dirigée par l'armée contre la population civile d'éthnie Hutu et Twa. Avec l'appui de civils tutsi et de membres de l'administration, l'armée arrête et tue sur la base de listes pré-établies.

Ce plan machiavélique a été conçu par l'armée monoéthnique pour anéantir les Hutu et Twa sur la seule appréhension qu'ils risqueraient de soutenir les partis d'opposition dans un système multipartiste. A Bujumbura, ce plan est résumé par un mot de passe "NDIKADO" signifiant Ndiho - Kadoyi, les deux noms de lieutenant colonnels les plus extrémistes de l'armée. Ce sont les mêmes noms qui ont été cités comme provocateurs des événements de Ntega et Marangara, en 1988.

ENTRETEMPS LE BILAN S'ALOURDIT :

- 18.518 morts sont rapportés le 17 décembre pour toutes les provinces du pays.
- Plus de 300 habitations incendiées en provinces Bujumbura et Cibitoke.
- De la ville de Bujumbura, plus de 300 prisonniers et 786 morts.
- Poursuite des arrestations de fonctionnaires et artisans Hutu dans tous les centres du pays. Toute personne de physique bantou (Zairois, Rwandais et Tanzaniens) est torturée avant d'être tuée. 177 personnes sont réfugiées dans l'Ambassade du Rwanda à Bujumbura actuellement assiégée par l'armée.
- Le nombre de réfugiés au Zaïre a atteint 40.000 dont 24.000 dans la zone d'Uvira selon les propos de Mgr. Jérôme Gapanga Evêque d'Uvira. Ils n'ont pas d'assistance et ils sont menacés de rapatriement forcé.
- Des autorités frontalières tanzaniennes de Kasuru et Kigoma viennent d'extrader des milliers de réfugiés qui ont été tués sur le champ.
- Au Rwanda, il arrive 200 réfugiés par jour en moyenne; ils sont plus de 8000 nouveaux.

UNE ASSIMILATION IMPOSSIBLE MAIS DELIBEREE

Pour le pouvoir (entendez l'armée) les prisonniers du PALIPEHUTU détenus depuis le 31 juillet et toutes les personnes récemment arrêtées ont un dossier unique : "Les détenus du PALIPEHUTU sont parmi les commanditaires de l'attaque du 23 Novembre et les assaillants ne cherchaient que leur libération.

Bien plus les irréductibles du PALIPEHUTU continuent à créer des poches de résistance".

Les 3 aspects n'ont rien de commun;

- Les centaines de détenus du PALIPEHUTU arrêtés avant le 20 novembre sont des détenus de conscience et d'opinion. Les principaux responsables du parti et les rapatriés sont sur la liste en annexe.
- Les détenus de l'attaque imaginaire sont de faux témoins, des personnes arrêtées entraînant de fuir et des personnes en auto-défense collective ou individuelle.
- Les personnes prises de chez elles sont victimes de la suspicion et du règlement de compte. La résistance n'est qu'une auto-défense légitime.

Dans sa lettre du 4 décembre 1991, le Président du PALIPEHUTU, Dr. KARATASI Etienne demande à toutes les personnes de bonne volonté d'appuyer les démarches en cours en vue d'obtenir l'adoption de pressions politiques et de sanctions pour faire :

- arrêter les massacres
- entamer le dialogue entre les formations politiques burundaises en conflit.



Bujumbura, le 18 Décembre 1991